

COURRIER DES LECTEURS

Encyclia tampensis (Lindl.) Small en Guyane - et en floride.

Dans son très bel ouvrage "The native Orchids of Florida" (1972), Carlyle A. Luer s'étonnait que l'*Encyclia tampensis* ne se fût pas frayé un chemin au-delà de la Floride, dans l'Amérique tropicale. D'après la carte de répartition qu'il en donne, on constate que cette espèce existe également dans les innombrables îles, émergeant d'un plateau sous-marin peu profond, et dispersées au sud-est de la Floride : les Bahamas. Dans un article récent sur les *Encyclia* de cet archipel, R.P. Saulea et R.M. Adams (Rhodora, 1983) précisent que l'*E. tampensis* pousse dans les îles de Great Abaco et d'Andros ; ils ne la signalent nulle part ailleurs qu'en Floride. D'après C.A. Luer c'est la plus commune des Orchidées de Floride ; sa robustesse fait qu'elle prospère aussi bien dans les forêts sombres, humides, marécageuses, que sur les arbres exposés en plein soleil ; elle peut même résister à de fortes gelées. "On ne peut difficilement entrer dans les forêts ou les hammocks* de la Floride du sud sans bientôt rencontrer une de ces plantes. Elles peuvent pousser sur toutes sortes d'arbres, y compris les Palmiers", et même les poteaux de clôture. C.A. Luer écrit encore que "les plantes poussant à l'ombre sont généralement de couleur vert foncé et atteignent une grande taille, avec des pseudobulbes plus longs et davantage coniques. Les plantes exposées au soleil sont plus petites, leurs pseudobulbes plus serrés, sphériques, les feuilles plus courtes et épaisses. Ces feuilles et pseudobulbes rabougris prennent alors une teinte rougeâtre ou purpurine". Les fleurs varient aussi quant à leur taille, leur parfum, l'arrangement de leurs couleurs ; dans la forme la plus commune le lobe médian du labelle est coloré seulement dans sa partie centrale ; mais il existe des formes à lobe médian entièrement rayé de rose vif ou dont les trois lobes sont colorés ; on connaît aussi une forme albinos.

Dans le courrier des lecteurs de l'Orchidophile, L. Lacombe (n° 56) et ensuite B. Bauduceau (n° 57) signalent qu'ils ont trouvé l'*E. tampensis* en Guyane au cours de ces dernières années, l'un et/ou l'autre : dans la forêt traversée par la route du Tour de l'île dans les communes de Matoury et de Monsinéry, donc à proximité de Cayenne (environ 10 et 18 km respectivement, à vol d'oiseau), à la sortie nord-ouest de Sinnamary, à proximité de l'embranchement de la Route de l'Est vers Cacao, dans Guisanbourg ; donc dans des lieux habités ou fréquentés depuis longtemps par l'Homme. Cette espèce ayant connu un vif succès en horticulture depuis la fin du siècle dernier, il semble logique de penser qu'elle a dû être importée en Guyane où elle a pu fructifier, ses graines s'y disséminer ; étant douée de fortes propriétés colonisatrices, comme le souligne C.A. Luer, elle doit s'y reproduire d'une manière spontanée. Claude Sastre, Secrétaire Général de la Société de Biogéographie, me faisait récemment remarquer que le nombre d'espèces animales et végétales introduites, dans divers pays, est bien supérieur à ce que l'on peut penser. Pour les Antilles françaises, par exemple, parmi les 2779 espèces de plantes que l'on y rencontre, 1668 ne sont pas indigènes (d'après Jacques Fournet, Flore de Guadeloupe et de Martinique), mais ont été principalement apportées par l'Homme, et souvent depuis fort longtemps.

Yvonne VEYRET

* Ilots des forêts tropicales dans la région marécageuse de Floride.

Addendum bulletin n° 58

"Culture en appartement de M. Bourdon"

Page 451, ajouter la légende :

- a) culture en appartement
- e) culture en extérieur sous chassis ou ombrière
- f) culture sur fenêtre.

16 AVRIL 1985

O. R. S. T. O. M. Fonds Documentaire

500

N° : 17306, ex 1

Cote : B

L'ORCHIDOPHILE N° 59

1983